

## Les Potins d'Uranie

### Singlés!

AL NATH

Vous vous en étiez rendu compte? Il n'y a pas de constellation du cochon, du porc, du sanglier, du phacochère ou d'un parent ongulé plus ou moins éloi-gné.

Dans son remarquable ouvrage,<sup>1</sup> Al-len mentionne tout au plus un *troupeau de sangliers* que des tribus anglo-saxonnes auraient vu dans le ciel à l'en-droit des Hyades.

Mais c'est bien maigre.

C'est vrai que ces animaux ne sont pas *a priori* inspireurs d'élévations célestes, eux qui passent leur temps à fouiller de leur groin le sol de nos ré-gions.

Auraient-ils été barrés du ciel suite à l'une ou l'autre fatwa, leur chair étant en indécatesse avec le coran? J'ai une autre explication que je vais vous sou-mettre, qui est extraite de la mythologie des hauts-plateaux et qui vaut ce qu'elle vaut.

Ce sera au moins une petite histoire expliquant certains comportements.

Vous verrez notamment pourquoi les sangliers sont devenus fous à lier, à tel point que, dans le langage de ces landes marécageuses, sanglier se dit *singlé*<sup>2</sup>, cinglé quoi.

L'histoire m'a été transmise par la li-gnée des (bons) sorciers dont je des-cends.

Elle devrait donc être authentique ...

\*\*\*\*\*

Cela remonte au temps où tous les animaux des hauts-plateaux venaient d'avoir une âme et vivaient en bonne harmonie avec l'homme.

Du moins, avec ces quelques êtres rudes, courageux et généreux qui par-couraient les landes en ces temps-là, respectant une Nature dont ils se sen-taient partie intégrante et ne prélevant, des végétaux et des animaux, que ce qui était absolument nécessaire à leur sub-sistance.

Mais les hommes n'ont en fait rien à voir dans l'histoire, si ce n'est comme témoins de ce qui s'est passé et comme narrateurs de l'histoire.

Les différentes familles d'animaux s'épanouissaient avec bonheur les unes parmi les autres sur les hauts-plateaux jusqu'à ces années glaciales qui amenè-rent disette, et même famine, dans les chaumières et sur les landes.

Les animaux durent tenir conseil plusieurs fois, rassemblés par le cerf im-périal, le Grand Hestieux, dont la sages-se était appréciée par tous les chefs de

famille et même par le Vieux Bilisse, l'irascible patriarche de la tribu des so-litaires.

Les animaux se rationnèrent, se ré-partissant tels ou tels types de plantes de façon à subsister du mieux possible.

Mais les conditions devinrent très sévères, surtout pour les espèces les plus fragiles où peu survécurent.

Les solitaires au contraire, robustes et costauds, furent peu affectés – cer-tains dirent même qu'ils prospéraient –, ce qui ne manqua pas d'être une source de frictions pour la répartition des réser-ves de nourriture.

Le Grand Hestieux comprit qu'il fal-lait reprendre l'initiative.

Un soir, il convoqua un nouveau con-seil près de la grande tourbière et dit en substance: «Les temps sont durs. Nous devons survivre sur ces terres. Les espè-ces en surnombre devront donc réduire leur population et désigner ceux de leurs membres qui devront chercher des cieux meilleurs.»

Les animaux se regardèrent.

Les rongeurs comprirent, hochèrent des incisives et des oreilles, et s'égaillè-rent en galipettes.

Les canidés hésitèrent, mais finale-ment firent de même encadrés de nuées d'oiseaux dont certains initièrent alors leurs migrations vers des terres plus australes.

Pour les remercier de leur compré-hension et encourager les autres grou-pes, le cerf impérial décrocha avec sa ramure quelques étoiles du ciel, puis en fit des constellations à leur image.

<sup>1</sup> Richard Hinckley Allen: *Star Names – Their Lore and Meaning*, Dover Pub. Inc., New York 1963, xiv + 564 pp. (ISBN 0-486-21079-0).

<sup>2</sup> En fait à comparer avec l'ancien français *sengler* et le latin *singularum* [porcum], solitaire.

Au bout d'un moment, ne restèrent que les gros animaux: cervidés et ongulés face à face.

Le Grand Hestreux redressa encore un peu plus ses cors impressionnants, attendant des décisions spontanées, mais rien ne vint.

«Je m'occupe de faire le ménage chez les miens», dit-il sous les multiples regards inquiets de ses congénères.

«Je suppose qu'il en sera de même pour vous, Maître Bilisse?», ajouta-t-il en toisant le patriarche.

Derrière celui-ci, les solitaires grognaient et renâclaient, sentant le nombre et la force de leur côté, pendant que le Vieux Bilisse regardait le Grand Hestreux d'un œil torve.

Le cerf impérial était maintenant moins sûr de lui. Certes, il était préférable que tout cela se règle pacifiquement car le parti des sangliers pouvait devenir dangereux.

Et ils étaient maintenant menaçants, débordant leur patriarche.

«Donne-nous d'abord les étoiles. On verra après.», crièrent les plus excités en s'avançant avec fougue, défenses aiguisées au vent.

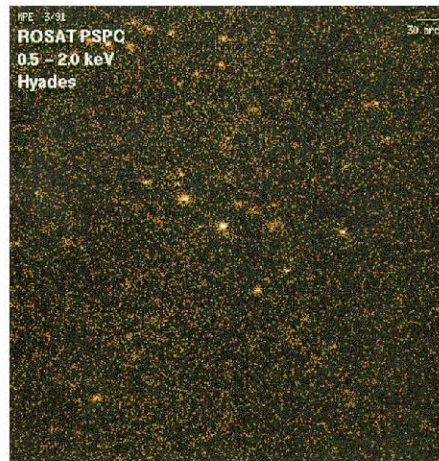
Les biches et chevrettes refluent en s'abritant près de leurs mâles.

Et ceux-ci se resserèrent derrière le cerf impérial. Le Grand Hestreux entrevit une solution.

«S'ils veulent des étoiles, ils vont en avoir.», se dit-il.

«Allez donc les chercher.», ajouta-t-il à haute voix.

Et d'un puissant coup de ramure, il ramassa quelques gerbes de petites étoiles qu'il envoya par dessus les solitaires en direction de la grande tourbière.



*L'amas des Hyades (M45), la seule manifestation de sangliers au ciel (d'après certaines tribus anglo-saxonnes), tel qu'il fut vu par le satellite ROSAT dans la bande des rayons X de 0.5 à 2.0 keV (extrait des ROSAT Calendar Images 1992, © Max-Planck-Institut für extraterrestrische Physik).*

*L'amas des Hyades est l'amas ouvert le plus proche de nous (40 à 50 parsecs). Avec un âge d'environ 600 millions d'années, ses étoiles sont relativement jeunes par rapport à notre Soleil. L'amas entier couvre plus de 2000 degrés carrés.*

*L'image montre la région centrale où plus d'une centaine de sources X ont été identifiées.*

Trop courts sur pattes et trop pesants, les sangliers ne purent attraper les étoiles au vol.

Pour les récupérer, les plus excités foncèrent droit dans la tourbière où ils disparurent.

Les autres, peu soucieux du sort de leur congénères, se mirent à chercher ces étoiles partout autour, reniflant le sol, le grattant des pattes et le retournant de leurs défenses.

Mais en vain car les petites lumières s'étaient éteintes en touchant terre, ce dont les sangliers ne s'étaient même pas rendu compte.

Et la frustration de ceux-ci ne fit que redoubler leur acharnement.

Perdant toute raison, fous de rage et de cupidité, ils en oublièrent tout à fait le monde extérieur.

Le Grand Hestreux avait vu juste, en misant sur le caractère obstiné des solitaires et leur fougueuse myopie.

Même le Vieux Bilisse s'était mis à la tâche.

Profitant de cette occupation nouvelle des ongulés, les cervidés purent gérer alors leurs propres soucis en famille.

Ils s'organisèrent pour survivre à toutes ces années glaciales et figurent encore de nos jours parmi les habitants les plus honorés des landes et des forêts avoisinantes.

Et c'est ainsi, dit l'histoire, que depuis des générations et des générations, les sangliers fouillent le sol de leur groin, frénétiquement, erratiquement, à la recherche de leurs petites étoiles.

«Mais les cervidés, me direz-vous, eux non plus n'ont pas de constellation.» En êtes-vous vraiment sûrs? Si, par nuits claires, vous observez bien la silhouette des grands cerfs se découpant sur la voûte céleste, ne voyez-vous pas les cors de leurs ramures garnis d'autant d'étoiles qui y sont suspendues? Et cela, conclut le conteur, vous ne le verrez jamais sur la hure d'un *singlé!*

AL NATH